

cette affaire sur un pied qui soit en même-temps avantageux également à la Nation & aux Américains. Mais les partisans de l'ancien Ministère voulant toujours répandre de l'allarme dans les cœurs, affectent de débiter que les affaires en Amérique sont dans une situation très-critique, & que les moyens les plus efficaces à employer pour les mettre dans un état tranquille, n'effectuèrent que peu de chose.

*Autres matières.* Quelques dépêches reçues le 19. Novembre des Ministres du Roi dans les Cours d'Allemagne & du Nord, ayant occasionné des conférences entre les Membres du Ministère, le bruit s'en est suivi qu'on alloit retirer de grands avantages des Traités de Commerce conclus ou prêts à conclure entre l'Angleterre, la Russie & la Suede : car il ne faut qu'une lueur d'avantages à prévoir pour la Nation dans son Commerce, pour se flater d'abord de plus grands.

Le 20. on fit au Tribunal des Plaidoyers communs à *Westminster*, pardevant le Lord Cambden, l'examen & la discussion de la légalité des Décrets de prise de corps décernés par les Secrétaires d'Etat : mais après avoir entendu toutes les raisons pour & contre, ce Juge remit à une autre séance la décision de cette importante question. Le même jour on plaida le procès du Sieur Entick, Auteur du feuillet périodique, intitulé le *Monitor*, contre trois Messagers d'Etat. Le point du différend étoit de savoir si un Secrétaire d'Etat a droit de faire arrêter & déterminer quelque personne pour cause de malversation. La décision de cette seconde question, quoique vivement & sçavamment discutée, fut aussi remise à un autre jour, & ce fut au 27. Tout fut terminé